

Table des matières

Introduction	3
Alfred de Musset, <i>Lorenzaccio</i>, acte III, scène 3 (1834).....	7
I. Dynamique de la tirade.....	9
A. L'organisation de la tirade	9
B. L'énonciation	10
C. Rythme des phrases et périodes.....	12
II. La figure du héros	13
A. La singularité du héros	14
B. La position de témoin	14
C. La force caractérisante des métaphores.....	15
III. La vision antithétique du monde : l'expression de la dualité ..	17
A. La fréquence des antithèses	17
B. Le vocabulaire du vice et de la vertu	18
C. L'isotopie des apparences	19
Gustave Flaubert, <i>Madame Bovary</i> (1857)	21
I. La multiplicité des voix et des discours.....	23
A. Les tiroirs de l'indicatif et la variété narrative.....	23
B. Le dialogisme des discours sociaux.....	25
II. Mise en abyme et focalisation interne	27
A. La focalisation interne : l'analyse psychologique.....	27
B. La mise en abyme : une réflexion spéculaire	29
III. Les procédés de l'ironie	31
A. Emma : la dérision de l'excès	32
B. Lagardy : la manipulation du lexique	32
C. Charles : le décalage	34

Victor Hugo, <i>Les Travaillleurs de la mer</i> (1866)	35
I. Une description autonome	37
A. Le statut délicat de la métalepse hugolienne	37
B. La mise en place de la description	38
C. La fonction du passage descriptif dans le récit	40
D. Les effets de prose poétique	40
II. La fascination du descripteur pour son sujet	43
A. L'immobilisme thématique	43
B. Les marques axiologiques de l'engagement du narrateur	44
C. Narrateur et narrataire	45
III. Dire « l'épouvante » : la difficulté du portrait	46
A. La confusion entre prosopographie et éthopée	46
B. « Au-delà du terrible, il y a l'inexprimable » : les procédés de l'indicible	47
Tristan Corbière, « Petit mort pour rire », <i>Les Amours jaunes</i> (1873)	51
I. L'énonciation lyrique	52
A. Un poème en forme d'allocution	52
B. Les indices de la présence du poète	53
C. L'identification de l'énonciateur par la périphrase	54
II. Un poème en forme de prophétie : la mort du poète	55
A. L'expression de l'urgence	55
B. La mise en spectacle de la mort	57
C. L'euphémisation et l'apologie de la légèreté	58
III. Un art poétique	60
A. Une lecture allégorique	60
B. Un art poétique en action	61
Émile Zola, <i>L'Assommoir</i> (1877)	63
I. La dynamique du dialogue	65
A. Le récit-cadre	65
B. Les discours rapportés	66
II. Un discours de l'ambiguïté	68
A. L'euphémisation de la mort	69
B. Le déplacement de Thanatos à Éros	70
C. Les figures de l'ambiguïté	71
III. La polyphonie romanesque	72
A. La parlure des personnages	72
B. La voix du narrateur	73
C. Le discours mythologique : les indices intertextuels	74

Marcel Proust, <i>Du côté de chez Swann</i> (1913)	77
I. La mise en place de l'énonciation proustienne.....	79
A. L'omniprésence du <i>je</i>	79
B. Discours rapportés, intertextualité	80
C. Le narrateur moraliste.....	81
II. Un récit itératif	82
A. Un récit ultérieur.....	82
B. La première phrase	83
C. Tiroirs verbaux et aspects.....	83
III. La structuration temporelle de l'incipit	85
A. La structure des phrases	85
B. L'organisation temporelle	86
C. La thématique du temps.....	86
IV. Lexique et figures de la cognition.....	88
A. Isotopies de la perception et de la cognition.....	88
B. La syntaxe de la cognition	89
C. La comparaison, figure reine dans l'œuvre proustienne	89
Albert Camus, <i>La Peste</i> (1947)	91
I. Un récit en forme de chronique tragique	93
A. La posture du chroniqueur	93
B. Les plans d'énonciation et l'importance des commentaires.....	94
C. L'ordre du récit.....	96
D. La dramatisation du récit et l'expression de la fatalité	97
II. La mise en abyme	99
A. Les allusions intertextuelles.....	100
B. L'incitation à une lecture spéculaire	101
C. La réflexivité.....	101
III. De la chronique au roman à thèse : la visée argumentative ..	102
A. La dénonciation des illusions.....	102
B. La force de l'antithèse	103
C. L'écriture de la dévaluation	104
Louis Aragon, « Or nous repassons sur la Vesle », <i>Le Roman inachevé</i> (1956)	105
I. Versification et structure du poème : la recherche de la simplicité	107
A. Versification	107
B. Structure du poème	109
C. Les effets de la déponctuation	110

II. Syntaxe de la phrase et énonciation.....	111
A. Énonciation : le « je » autobiographique.....	111
B. Une syntaxe spontanée et sans autre recherche que celle du naturel	114
III. Les images familières de la mort	116
A. L'antithèse tragique entre l'enfance et la mort	116
B. Tropes et euphémismes autour de la mort.....	117
Claude Simon, <i>L'Herbe</i> (1958)	119
I. L'organisation de la description	120
A. Entre récit et discours	120
B. Position du narrateur et focalisation	122
C. La cohésion isotopique du texte descriptif	122
D. La caractérisation dans le texte descriptif	123
II. La forme de la phrase : une représentation du temps	124
A. Lexique et figures : la thématique du temps	124
B. La progression syntaxique de la phrase : lenteur et rallonge	126
III. La progression du texte.....	128
A. Cohésion et progression du texte.....	128
B. Le jeu de contraste	129
C. La composition bipartite du texte	130
Nathalie Sarraute, <i>C'est beau</i> (1975)	133
I. La scène d'exposition et ses enjeux de pouvoir	135
A. Des informations données avec économie.....	135
B. Le théâtre comme affrontement	137
II. Les règles de l'échange : l'enchaînement des répliques	139
A. Les mécanismes de l'enchaînement.....	140
B. La cohérence des anaphores et des reprises.....	141
III. Le langage au centre de l'intrigue	143
A. Langage et tropisme	143
B. Le théâtre dans le théâtre.....	146
Lexique	149
Bibliographie	163